

carte-blanche aux deux puissances conquérantes, qui visent à dominer l'Europe sans contrepoids, l'Allemagne et la Russie.

M. de Bismark n'a pourtant pas laissé ignorer ses vœux ardents pour la victoire du parti qui est aujourd'hui maître de la France. Voir la France dominée par les hommes d'Etat du 4 septembre était pour lui une seconde victoire de Sedan et de Metz. Cette victoire, les sottises de la majorité du peuple français la lui ont donnée deux fois. La France le verra à ses dépens quel parti Bismark saura en tirer contre elle et aux convoitises de cet intrigant et de celles de ses alliés.

On croit généralement que l'Angleterre est incapable d'opposer une sérieuse résistance à l'armée russe en Turquie, c'est une erreur de la part de ceux qui s'occupent de politique.

D'abord il faut noter que par la supériorité de ses flottes et ses troupes maritimes, l'Angleterre a un grand avantage dans une lutte qui a pour théâtre une mer hérissée d'îles et les côtes de Marmora et des Dardanelles. Ensuite les ressources militaires de l'Angleterre ne manquent pas d'importance le jour où elle les rassemblerait sur un point. Dès aujourd'hui, l'Angleterre peut mettre en campagne 100,000 hommes, puis 100,000 miliciens, puis 175,000 volontaires, le pendant de la *Sandwehr* allemande, — puis ses 130,000 hommes qu'elle entretient dans les Indes, 30,000 au Canada, en comptant ses propres troupes et les recrutements canadiens qu'elle pourrait y faire, 50,000 en Australie. Cet ensemble forme au moins 500,000 hommes. — Si on y ajoute les forces qui restent à la Turquie, auxquelles il ne manque que les ressources matérielles dont l'Angleterre ne manquerait pas de la pourvoir, on comprend que la Russie y regardera à deux fois avant d'engager une guerre contre ces deux forces.

Le nouveau ministre des affaires étrangères en Angleterre est lord Salisbury. Son premier acte a été un message à la reine d'Angleterre, qui déclare, comme nous l'avons déjà rapporté, qu'à raison de l'état des affaires d'Orient, Sa Majesté communie aux Chambres son intention d'appeler les forces de la réserve de l'armée active, ou telle partie de ses forces qu'elle jugera nécessaire au service actif.

L'animation est très-grande dans l'esprit public du peuple anglais. Ils iront jusqu'au bout évidemment, si la Russie ne rabat beaucoup de ses exigences et ne consent à soumettre plusieurs conditions de la paix au Congrès dont elle prétendait déclinier l'intervention.

Le général Ignatieff, a dit-on, cédant à Vienne, où il était allé dans l'espoir d'obtenir l'adhésion de l'Autriche au traité de paix. L'Autriche ne veut pas consentir à ce que la Russie s'empare de toutes les provinces qui mettent les Etats autrichiens en rapport avec la mer noire et les Etats ottomans.

Il est probable que l'Autriche se sentant appuyée par l'Angleterre, persistera dans l'attitude énergique qu'elle vient de prendre. Il pourrait se faire, dans cette situation, que la Russie reculé devant la guerre à laquelle ses journaux la disent résolue. — Quelques journaux prétendent que la Russie fera des concessions.

— Nous empruntons à *L'Abeille* les détails suivants quant à l'imposante cérémonie qui doit avoir lieu à Québec le 23 mai prochain, lors de la translation, à la Chapelle du Séminaire de Québec, des restes mortels de Mgr de Laval, premier évêque de Québec :

« Aux funérailles mêmes de Mgr de Laval, son corps a été transporté aux quatre églises des communautés religieuses de Québec, à savoir celle des RR. PP. Jésuites, des RR. PP. Récollets, des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu.

« De même, le 23 mai, les restes mortels de Mgr de Laval re-

verront trois des communautés alors existantes, et l'Eglise des RR. PP. Rédemptoristes de St.-Patrice remplacera celle des RR. PP. Récollets.

« Un *Libera* sera chanté dans ces diverses Eglises.

« A l'Eglise de l'Hôtel-Dieu, se formera le cortège des corps officiels qui reconduiront les précieuses dépouilles à la Basilique, où se chantera un service solennel : une oraison funèbre sera prononcée par l'un des suffragants de la Province ecclésiastique de Québec.

« Sur tout le parcours de la procession funèbre, les citoyens, qui désireront manifester leur respect pour la mémoire du fondateur de notre Eglise, pourront orner leur maison de tentures aux couleurs noire, violette ou blanche ; les pavillons pourront être hissés à mi-hampe.

« Après le service chanté à la Basilique, les restes mortels de Mgr de Laval seront transportés à la chapelle du Séminaire où se chantera un dernier *Libera*.

« La Chapelle du Séminaire sera tendue de blanc et de violet, et les dépouilles précieuses seront exposées plusieurs jours avant la cérémonie funèbre.

« Les ossements de Mgr de Laval seront mis dans un premier cercueil en verre et posés sur un lit de satin violet, orné de fleurs de lys.

« Au jour de la déposition, ce premier cercueil sera renfermé dans un autre en zinc et dans un troisième en frêne.

« Une voûte particulière, pratiquée derrière le maître-autel, recevra les restes mortels, on attendant, si Dieu le veut, qu'ils remontent sur nos autels pour y être vénérés.

« Le soir de cette solennité, il y aura un concert à l'Université ; un discours sera prononcé par l'un des professeurs les plus distingués de la succursale de l'Université à Montréal, Faculté de Droit.

— Nous publions ici la réponse de Son Excellence le Gouverneur-Général de la Puissance du Canada, Lord Dufferin, à l'adresse collective des deux Chambres Fédérales, publiée dans notre dernière revue :

*Honorables messieurs :*

« Il est difficile pour moi de trouver des expressions appropriées par lesquelles je puisse convenablement vous remercier de l'honneur signalé et sans précédent que vous me faites en me présentant cette adresse collective de vos deux Chambres.

« Regardant les déclarations du Parlement comme l'expression la plus auguste et la plus autorisée du sentiment populaire, j'éprouve la plus vive satisfaction d'être ainsi assuré de la confiance et de l'estime des habitants du Canada.

« Le plus haut prix offert à l'ambition humaine est la conquête du bon vouloir d'une nation, et l'assurance que vous me donnez que j'occupe une place dans l'affection du peuple du Canada est pour moi le plus beau triomphe et le plus grand plaisir auxquels je puisse aspirer.

« Il ne me conviendrait pas d'examiner jusqu'à quel point ce résultat doit être attribué à votre propre générosité plutôt qu'aux efforts que j'ai pu faire pour le mériter. Il est un principe profondément enraciné dans le cœur des Anglais de toutes les conditions : c'est celui de se contenter des devoirs qui leur sont confiés, sans regarder de trop près jusqu'à quel point leur conduite peut influencer sur l'estime personnelle en laquelle ils peuvent être tenus par d'autres, et la récompense lorsqu'elle arrive, est souvent pour eux une surprise aussi grande qu'agréable. Tout ce que je puis dire, c'est que du moment de mon arrivée au milieu de vous, je n'ai eu qu'une seule pensée, qu'une seule ambition : celle de servir fidèlement et loyalement